HAL open science

Les travaux forestiers vus par les peintres

Jean Pinon

To cite this version:

Jean Pinon. Les travaux forestiers vus par les peintres. Revue forestière française, 2020, 72 (3), pp.233-246. 10.20870/revforfr.2020.5323 . hal-03146970

HAL Id: hal-03146970

https://agroparistech.hal.science/hal-03146970

Submitted on 19 Feb 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Les travaux forestiers vus par les peintres

Jean Pinon

L'examen d'ouvrages et de sites internet nous a permis de repérer près de 2 500 toiles comportant des travaux forestiers. Nous avons exploré toute la période allant du XVe siècle à nos jours. Toutefois, du XVe siècle à la fin du XVIIIe siècle, nous n'avons repéré qu'une dizaine d'œuvres. L'essentiel de l'œuvre peinte qui sera décrite date du XIXe siècle. Nous avons tenté de retrouver les motivations des acteurs en forêt, leurs techniques et leurs outils. Nous avons privilégié le produit bois qui offre un large éventail d'œuvres en y ajoutant la récolte et la transformation de la sève d'Érable car les peintres modernes canadiens et américains les ont fort richement illustrées. Les autres activités ludiques ou de récolte d'autres produits forestiers pourront faire l'objet d'une synthèse ultérieure. Toutes les origines géographiques ont été prises en compte mais l'essentiel de notre collecte concerne l'Europe et l'Amérique du Nord. Nous avons tenté de classer ces œuvres en mettant en exergue celles les plus informatives sur le plan des techniques forestières.

Les titres des œuvres produites par les peintres cités dans le texte sont mentionnés dans le tableau I (ci-dessous). Les homonymes étant nombreux, les prénoms des peintres y sont précisés. La plupart de ces œuvres étant visibles sur internet, nous conserverons le titre y apparaissant même s'il n'est pas le titre original. Par concision, un nombre restreint d'œuvres est cité par thème. La terminologie des outils forestiers est celle proposée par la FAO (1990).

Tableau I **Œuvres évoquées dans le texte**

GESTION FORESTIÈRE
Le forestier
ARNEGGER (Alois) : *Foresters in an autumnal Forest* ; EMMS (John) : *The Days Bag, the Forester and His Dogs* ; GRÜTZNER (Eduard von) : *The Forester* ; HOOD (George) : *Woodsman in the Moonlight* ; KAUFMANN (Hugo) : *Room with Woodsman and a Young Woman Knitting* ; KHAIMOV (Iakov Markovich) : *Foresters* ; MAXIMOV (Vassili Maximovich) : *The Forester* ; MORLAND (George) : *The Woodsman* ; PRIECHENFRIED (Alois Heinrich) : *Portrait of a Woodsman* ; REPIN (Ilya) : *Portrait of* a *Bearded Woodsman Drinking Tea*.
La sylviculture
BLUM (Ludwig) : *Tree Planting on the Way to Jerusalem* ; BREGA (Doug) : *Pruning* ; BRITTON (Edgar) : *Black Family Planting a Tree* ; BRUEGHEL (Pieter le Jeune) : *An Extensive River Landscape with Figures Chopping Wood, a Village in the Background* ; CLAUSEN (Sir George) : *Planting a Tree* (deux œuvres) ; CORTIELLO (Mario) : *La Potatura* ; FRY (Roger Eliot) : *Pruning Trees* ; GORELEIGH (Rex) : *Spring Pruning* ; GUTTUSO (Renato) : sans titre ; LUCE (Maximilien) : *Corps de métier* ; MEDEARIS (Roger) : *Pruning in Winter* ; MILLET (Jean-François) : *Le Greffeur* ; MONTENARD (Frédéric) : *L'Élagage* ; MUNNINGS (Sir Alfred James) : *Woodcutting in October* ; ORLYK (Harry) : *Late Winter Pruning* ; WALKER (Horatio) : *Rooting Trees*.

CC BY NC ND

Tableau I (suite)

RÉCOLTE DES PRODUITS FORESTIERS
Bûcheron, abattage des arbres
Anonyme (a) : *Le Bûcheron* ; Anonyme (b) : *La Mort et le bûcheron, d'après la fable de Jean de La Fontaine* ; BARKER of BATH (Thomas) : *A Woodsman and His Dog* ; BASELITZ (Georg) : *Waldarbeiter* ; FLINT (Sir William Russell) : *Hamadryad and the Woodsman* ; MILLET (Jean-François) : *La Mort et le bûcheron* ; PERRAULT (Léon Jean Bazile) : *La Fille du bûcheron*. BELL (Cecil C.) : *Harry (Dwire) Scaling Logs* ; FIORIO (Serge) : *Les Bûcherons* ; GASPARD (Leon Shulman) : *Woodsman in Winter, Russia* ; GORIOUCHKINE-SOROKOPOUDOV (Ivan Silych) : *Woodwutters* ; MacGEORGE (William Stewart) : *Clearing the Land* ; MITCHELL (Thomas Wilberforce) : *Pioneer Series, Clearing the Land* ; SAPP (Allen) : *Getting a Log* ; *Looking for a Log* ; STENBERG (Ron) : *Lumberjacks* ; TÉNIERS (David II) : *Les Bûcherons* ; WICKENDEN (Robert J.) : *Bûcheron canadien*. ANSDELL (Charles) : *The Log Team's Lunch* ; BEER (Wilhelm Amandus) : *Russian Woodcutters at Rest* ; BURIAN (Zdenek) : *The Woodcutters* ; COWLES (Russell) : *Burning Lumber* ; DAHM (Helen) : *Woodsman* ; ENEA (Nicolae) : *Lumberjacks* ; FRIESZ (Achille Emile-Othon) : *Les Bûcherons* ; HALONEN (Pekka) : *Lumberjacks around a Campfire* ; KÄMMERER (Johan Hendrik) : *A Lumberjack in the Forest* ; KAUFMANN (Adolf) : *Holzfäller* ; KLEVER (Julius Lulevitch) : *Woodcutters Returning Home* ; KNATHS (Karl) : *Men Logging* ; KURELEK (William) (a) : *Lumberjack* ; (b) : *Lumberjacks Returning to Camp* ; LHERMITTE (Léon Augustin) : *Le Déjeuner du bûcheron* ; LUCE (Maximilien) : *Les Deux Bûcherons se chauffant* ; MOREAU (Adrien) : *Le Déjeuner des bûcherons* ; MUNCH (Edvard) : *The Lumberjack* ; RAFFAELLI (Jean-François) : *Le Bûcheron* ; SADIA (I Ketut) : *Illegal Loggin*g.
Le débit des gros bois en forêt
BEAVIS (Richard) : *The Woodcutters, Buckhurst Park, Surrey* ; COX (David) : *Landscape with a Figure Sawing Wood beneath a Tree* ; HUGHES (John Joseph) : *Sawing Timber* ; JOHNSTON (Frances Hans) : *Lumberjacks* ; LACK (Bruno) : *Le Bûcheron* ; LACOSTE (Pierre-Eugène) : *Les Scieurs de long* ; LE GOFF (Jean) : *Bûcherons* ; MacDONALD (Manly Edward) : *Sawing Logs* ; MILLET (Jean-François) : *Les Scieurs en long* ; NESTEROV (Mikhaïl Vasilievitch) : *The Labor of St. Sergius* ; PARK (Linton) : *Loggers at Work* ; ROBERT (Hubert) : *Les Bains d'Apollon* ; ROUSSANOV (Alexandre) : *Loggers on the Edge of the Wood* ; SMALL (William) : *The Woodcutters* ; VOLLERDT (Johann Christian) : *Forest Clearing with a Sawmill and Figures by a Fountain*.
Récolte de petits bois
ALSINA (J.) : *Children Gathering Wood* ; ARCHER (Frank) : *Wood Gatherers Old Sulhaye* ; CROWLEY (Don) : *Firewood* ; FEARING (Kelly) : *The Wood Gatherers* ; FITZGERALD (Florence) : *Wood Gatherers, Burnham Beeches* ; FLYGENRING (Hans) : *Women Gathering Firewood* ; GAINSBOROUGH (Thomas) : *Cottage Children Gathering Wood* ; HILGERS (Carl) : *Rustics Gathering Firewood in a Blizzard* ; JANSEN (Willem George Frederik) : *Gathering Wood* ; LISLE (Margaret) : *Wood Gatherers on a Frozen Pond* ; MORLAND (George) : *Peasants Gathering Wood in Winter* ; NEHLIG (Victor) : *Gathering Wood* ; PALIZZI (Giuseppe) : *La raccolta della legna nel bosco* ; ROLANDO (Charles) : *The Woodcutters* ; VERSCHUUR the Elder (Wouterus) : *Gathering Wood*.
Autres récoltes
BAUCHANT (André) : *La Récolte des châtaignes* ; BELLOWS (Albert Fitch) : *Blueberry Pickers* ; BRANGWYN (Sir Frank William) : *Bark Stripping* ; BROMLEY III (William) : *The Blackberry Gatherers* ; CHALMERS (Hector) : *The Woodcutters* ; GAGNON (Clarence) : *Blueberry Picking* ; McENTEE (Jervis) : *Collecting Autumn Leaves* ; SÉRUSIER (Paul) : *Retour en forêt, les ramasseurs d'aiguilles de pins* ; WHITTREDGE (Thomas Worthington) : *The Pine Cone Gatherers* ; WYETH (Andrew) : *Blackberry Picker*.

Tableau I (suite)

Sapin de Noël
BRENDEKILDE (Hans Andersen) : *Cutting Christmas Trees in the Forest, in the Foreground Boys Playing in the Snow* ; JACQUIER (Henri) : *Arbre de Noël* ; KRÜGER (Franz) : *Father and Son Picking Christmas Tree* ; PARKER (Linton) : *Children Harvesting Christmas Trees* ; SAMPLE (Paul) : *Bringing Home the Christmas Tree* ; WYERS (Jan Garret) : *Bringing Home the Christmas Tree*.
CHARGEMENT DES GRUMES ET DES RONDINS
BARKER (Wright) : *Die Holzarbeiter* ; BEATTY (John Wesley) : *The Wood Gather* ; BLAKE (Leo B.) : *Logging Up in the Berkshires* ; COBURN (Frederick Simpson) (a) : *Pulling the Chained Log to the Sledge* ; (b) : *Going for a Load of Logs* ; DUVAL (Lionel) : *Difficulties in Lumbering, Algoma* ; HERRING Sr. (John Frederick) : *The Woodcutters* ; JARVIS (Georgia) : *Going for Logs* ; McGILLIVRAY KNOWLES (Farquhar) : *Loading the Wagon, Winter* ; MONTIGNY (Jules Léon) : *Harnessing Horses to a Timber Cart* ; RAPHANEL (Philippe) : *Two Logs* ; SCHERREWITZ (Johan Frederik Cornelis) (a) : *The Timber Wain* ; (b) : *Gathering Logs* ; WILLIS (Henry Brittan) : *Loggers in an Extensive Summer Landscape* ; ZICK (Januaris Johann Rasso) : *A Peasant Loading Firewood onto His Mule*.
TRANSPORT DES PRODUITS FORESTIERS
Par l'homme
Anonyme (a) : *An Extensive Mountainous Landscape with a Horse and a Woodsman* ; Anonyme (b) : *Gathering Kindling* ; Anonyme (c) : *Ms Carry Firewood* ; Anonyme (d) : *a Winter Landscape with Figure Collecting Firewood on a Frozen River* ; BANCILA (Octav) : *Firewood* ; BLAKER (Hugh Oswald) : *Woodsmen* ; BRUEL (Willem van den) : *The Wood Gatherers (Boitsfort)* ; CULVERHOUSE (Johann Mongles) : *Children Gathering Kindling Wood* ; DE GROOT (Frans Arnold Breuhaus) : *The Brushwood Collector* ; FAILLE (Louis Jambes) : *Brushwood Collector in Autumn Forest* ; HAMPSON (Roger) : *Wood Gatherer* ; HENGGE (Josef) : *Holzarbeiter mit Schlitten* ; HENNINGSEN (Frants) : *A Woman Carrying Firewood through a Village* ; HOLMES (Edward) : *Gathering Firewood* ; JACOBI (Otto Reinhold) : *Two Children Hauling Firewood* ; KOEKKOEK (Barend Cornelis) : *Gathering Firewood* ; LIPP (Kilian) : Schlittenzieher ; MARC (Franz) : *Der Holzträger* ; MILLET (Jean-François) : *Paysage avec des paysannes* ; NAUDÉ (Pieter Hugo) : *The Wood Carriers* ; PERRINE (Van Dearing) : *Coasting Firewood Down* ; RAVENSWAAY (Jan van) : *Wood Gatherers in a Winter Woodland* ; ROYET (Henri-Paul) : *La Descente des bûcherons* ; RUMP (Godtferd) : *Winter Landscape with Two Boys and a Sledge with Twigs* ; SAPP (Allen) : *Hauling Logs* ; SCHELFHOUT (Andreas) (a) : *Loggers Transporting Trunks on the Ice* ; (b) : A *Wood Gatherer on a Frozen Waterway, Skaters in the Distance* ; SCHELLINKS (Willem) : *A Winter Landscape with Travellers and Figures Gathering Logs on a Frozen River Near a Village* ; SEGANTINI (Giovanni) : *Return of the Wood* ; STRIJ (Jacob van) : *A Winter Landscape with Wood Gatherers Pulling a Sledge, and Merchantmen with their Horsedrawn Sledge on a Frozen River, a Village Nearby* ; THOMPSON (Richard Earl) : *Charcoal Carrier* ; UMBRICHT (Honoré) : *Schlitteurs dans les Vosges*.
Par des ânes, mulets et bœufs
BEER (André de) : *Donkey Cart Collecting Firewood* ; HILL (Tom) : *Firewood Burro, Mexico* ; MOYERS (John) : *Navajo Firewood* ; PIROSMANI (Niko) : *Firewood Seller* ; REED (Marjorie Jane) : *Hopi Firewood Carrier, Second Mesa* ; SOLLIDAY (Tim) : *Gathering Wood*. CULLEN (Maurice) : *Log Cutters, Winter, Québec* ; HAHN (William) : *Logging Saratoga Cap California* ; JANSEN (Willem George Frederik) : *Logging Wheels on a Country Road* ; LEWIS (Maud) (a) : *Untitled - Oxen Pulling a Log* ; (b) : *Pair of Oxen with Sled of Logs* ; (c) : *Oxen and Maple Sleigh* ; MIDLETON (Max) : *The Bullock Team Hauling a Log* ; OWEN (Clar Belle) : *Oxen Hauling Lumber* ; PHELPS (William Preston) : *A Logging Wagon, Winter* ; REINHOLD (Franz) : *Transporting Timber in the Mountains in Winter* ; STONEBREACKER (Alicia) : *Sleeding Logs from the Winter Forest* ; UMBRICHT (Honoré) : *Charroi dans les Vosges*.

Tableau I (suite)

Par des chevaux
Anonyme : *Transporting Logs through the Hills* ; ANSDELL (Richard) : *A Log Cart Crossing a Ford* ; BEAVIS (Richard) : *Carting Wood in a Winter Landscape* ; BEVAN (Robert) : Timber Hauling ; CLARK (James) (a) : *The Logging Cart* ; (b) : *A Logging Team on a Track* ; COBURN (Frederick Simpson) : *Logging through the Woods* ; CRESWICK (Thomas) : *A Rider with Horses Pulling Cart Laden with Timber Fording a River with Cattle Nearby* ; DIETRICH (Adolf) : *Pappelfuhre am See* ; DOWNES (Lionel Fielding) : *Le retour du bûcheron* ; DOYLE (D'Arcy) : *The Logging Team* ; EDKINS (Cathleen) : *Heavy Horses Hauling Timber in the High Country Victoria* ; FIDLER (Harry) : *Timber Wagon* ; GAGNON (Clarence) : *March in the Birch Woods* ; HARRISON (Lowel Birge) : *Woodsman Hauling Logs behind a Horse* ; HERRING (John Frederick) : *Delivering the Gentleman's Timber* ; JANSEN (Willem George Frederik) : *A Forester Hawling Timber in a Wooded Landscape* ; KÄMMERER (Robert) : *Hauling Wood* ; MacDONALD (Manly Edward) : *Winter Logging* ; MAUVE (Anton) (a) : *Gathering wood* ; (b) : *Carting the Log* ; MEESTERS (Dirk) : *Genre Scene Logging with Horses* ; MELVILLE (Harden Sidney) : *A Log Team in Winter* ; SMITH (Tucker) : *Logging* ; SMYTHE (Thomas) : *Hauling Timber in Winter* ; STEINHAGEN (Heinrich) : *Lumber Cart in a Wintry Wood* ; STEVENS (William Lester) : *Logging*.
Autres moyens de transport
BEN (Yu) : *Jingbo Lake Logs Reserve* ; BOND (William Joseph Julius Caesar) : *Logging Team by a River, a Boat Moored at the Bank* ; GAING (Ngwe) : *Elephants and Trucks with Logs* ; COGGINS (Jack) : *Timberland Express* ; GOODWIN (Philip R.) (a) : *Men of Mettle* ; (b) : *Loggers* ; (c) : *Log Rollers* ; GURVICH (Iosif Mikhailovich) : *Unloading Logs, Murmansk ;* KAWABATA (Ryushi) : *Rafting* ; KELLY (John David) : *Sailing Ships and Log Rafts* ; LOVELL (Tom) : *Lumberjack Rescue* ; MacDONALD (Manly Edward) : *Loading the Logs* ; MÜLLER (Ciquille) : *Harbour Scene with Timber Wagons* ; NIXON (Robert) : *The Pheonix Timber Lorry* ; RAATIKAINEN (Orvo) : *Log Floaters*.
TRANSFORMATION DES PRODUITS EN FORÊT
Charbonniers
BARKER (Jan Joseph) : *Charcoal Burners in a Woodland Clearing* ; BOYD (Arthur) : *The Charcoal Burner* ; BUCHSER (Frank) : *Charcoal Burners' Hut in the New Forest* ; GAUERMANN (Friedrich) : *Charcoal Burner's Hut at Hintersee Near Berchtesgaden* ; HOFSTETTEN (Franz Xaver) : *Morning Landscape with Charcoal Burners* ; HÖRMANN (Theodor von) : *Kohlenbrenner im Wald von Fontainbleau* ; *Sammeln der Holzkohle im Wald von Fontainebleau* ; ROBERTS (Tom) : *Charcoal Burners* ; WALSOM (Derek) : *The Charcoal Burner*.
Sucre d'Érable
DINCKEL (George William) : *Sugaring off* ; GRUPPE (Emile Albert) : *Sugar House - Vermont* ; HIBBARD (Aldro T.) : *Autumn, Sugar Shack* ; JAMES (Alice Estelle) : *Fall landscape with sugar shack* ; JOHNSON (Eastman) : *Tasting the Sugar* ; LEWIS (Maud) : *Oxen and Maple Sleigh* ; MATTESON (Thompkins H.) : *Sugaring off* ; MOSES (Grandma) : *Sugaring off* ; SHERIFF-SCOTT (Adam) : *Old Time Sugaring* ; SIMARD (Marie-Anne) : *Cabane à sucre* (Sugar Shack) ; SLOANE (Eric) : *Maple Sugar House* ; STEVENS (William Lester) : *Sugar House*, *Conwy, Mass.* ; TATOSSIAN (Armand) : *Sugaring Party.*

GESTION FORESTIÈRE

Le forestier

Le premier acteur est le forestier, peint à la fin du XIXe siècle. Il apparaît parfois en petit au sein du décor (Arnegger). Emms, Hood, Khaimov et Maximov le présentent en gros plan.

Photo 1 Maximov : Le Forestier. © Musée des Beaux-Arts d'Odessa.

Chez Emms, il porte un fusil et est accompagné de deux chiens. Hood le figure plutôt comme un personnage de conte et Khaimov nous montre deux forestiers en uniforme presque militaire. La peinture de Maximov de 1893 (photo 1, ci-dessus) est très informative avec le forestier vêtu d'un manteau de peau regardant le chantier d'abattage avec à son pied une souche et des rameaux d'Épicéa. À l'arrière-plan, un homme guide deux chevaux tractant une grume sur un sol enneigé. Les forestiers sont aussi figurés lors de pauses. Repin le montre assis en forêt et buvant. Chez Grützner, Kaufmann, Morland et Priechenfried, le forestier est en habit vert, souvent coiffé d'un chapeau à plume et fumant une pipe dans un estaminet. Celui de Morland est en extérieur et comme celui de Kaufmann (1889) en conversation avec une dame.

La sylviculture

Très peu d'œuvres sont dédiées à la sylviculture. De plus, il n'est pas certain que les scènes concernent bien des actions en forêt, la distinction avec l'arboriculture n'étant pas évidente. Néanmoins, du fait de la rareté de ces œuvres nous les mentionnons. La plantation d'arbre est figurée par plusieurs artistes (Blum, Britten, Clausen, Walker). Clausen montre le plant tenu par un homme qui le met en terre alors qu'un second intervenant rebouche le trou avec des pelletées de terre. Pour celle de Walker, le doute est permis, le titre suggérant une plantation alors qu'il pourrait s'agir d'un dessouchage. Le greffage a été peint par Millet. Plusieurs artistes ont figuré la taille des arbres à la hache (Goreleigh, Guttuso), à la serpette (Cortiello, Luce) ou à la scie (Fry, Medearis). Orlyk montre des hommes perchés sur un chariot élévateur sans que leur outil soit discernable. La taille des saules en têtard est clairement visible dès Brueghel (XVIe-XVIIe siècle) puis sur l'œuvre de Munnings. L'élagage d'un peuplier est figuré par Montenard. Brega montre un homme monté sur un escabeau taillant un rameau avec un sécateur.

RÉCOLTE DE PRODUITS FORESTIERS

Bûcheron, abattage des arbres

Le bûcheron peut être figuré statique sur son site de travail [Anonyme (a), Barker of Bath, Baselitz] souvent accompagné de son chien (Barker). Perrault peint la fille du bûcheron ayant accumulé des rameaux pour constituer un fagot. Flint montre un bûcheron avec une dryade nue, nymphe

Photo 2 Wickenden : Bûcheron canadien. © Musée national des Beaux-Arts de Québec.

des arbres. Un peintre anonyme (b) présente un bûcheron aux prises avec la mort, selon la fable de La Fontaine. Millet place aussi le bûcheron face à la mort (une faucheuse). L'œuvre de Baselitz est surréaliste, présentant un bûcheron coupé en deux parties accrochées à un tronc d'arbre.

D'autres œuvres montrent les bûcherons en action. Tout d'abord, ils arrivent sur leur chantier munis de leur outil porté sur l'épaule (deux œuvres de Sapp avec une hache, Gaspard avec scie et hache, Goriouchkine-Sorokopoudov avec une scie) ou tenu en main (Bell, Téniers). Ensuite, ils pratiquent l'abattage, généralement à la hache [Fiorio, Mitchell, Wickenden (photo 2, p. 238)] ou à la scie passe-partout (MacGeorge, Stenberg).

Après l'abattage, le bûcheron est représenté avec le résultat de son travail (Burian, Kaufmann, Munch, Raffaeli). On le voit aussi en train de déplacer la grume à la main en vue de son transport ultérieur [Dahm, Kurelek (a)] ou avec un tourne-billes (Enea, Knaths), rassemblant les rémanents (Cowles, Friesz, Kämmerer) avant de les brûler sur place ou d'en confectionner des fagots, se reposant (Beer, Halonen, Kaufmann, Luce) parfois en famille. Il déjeune sur le chantier (Ansdell, Lhermitte, Moreau), quitte le chantier pour rentrer chez lui (Klever) ou retourne à son camp de base en forêt [Kurelek (b)]. Dans un cas, le chantier d'abattage est déclaré illégal en Indonésie (Sadia) d'après le titre de l'œuvre.

Le débit des gros bois en forêt

Sur le site même, le débit des bois est parfois pratiqué, à la scie ou à la hache. Roussanov montre des hommes coupant à la hache les branches portées par un tronc au sol. Des adolescents débitent de petits bois à la serpe sur une toile de Small. La scie passe-partout est fréquemment utilisée en forêt pour découper de grosses grumes (Beavis, Le Goff, MacDonald, Millet, Nesterov). Le sciage longitudinal semble peu pratiqué en forêt sauf chez Cox, Hughes et Robert. Rarement une grande scie à archet manœuvrée par deux hommes est utilisée (Johnston, Vollerdt). Un seul cas d'usage de la scie à cadre (grande et mue par deux hommes) a été trouvé (Lacoste). Une grande scie circulaire, actionnée par une courroie reliée à une machine à vapeur, est visible sur une œuvre de Park. L'usage de la tronçonneuse est illustré par Lack.

Petits bois

De nombreuses œuvres concernent ces récoltes. Le plus souvent, la personne est présentée en petite figurine au sein d'un vaste paysage forestier très généralement fait de Chêne (Pinon, 2019) ou de Hêtre. C'est typiquement le cas des nombreuses œuvres de Diaz de la Peña dont le trait peu précis rend les toiles peu informatives. Les récoltes sont souvent réalisées par des enfants (Alsina, Gainsborough) ou des femmes (Crowley, Fitzgerald). Celles impliquant des hommes ont trait en général au chargement de volumes de bois plus volumineux puis concernent leur transport. Le paysage est souvent hivernal avec neige ou glace suggérant un besoin en bois de chauffage. Archer représente un couple nu évoquant Adam et Ève qui récolterait du bois selon le titre de son œuvre. Des rameaux ou des branchages déjà à terre sont ramassés. Parfois c'est une branche attachée à un arbre qui est cassée (Morland, Nehlig) ou prélevée sur un arbre déjà à terre (Fearing). Le fagot est ensuite ficelé pour faciliter le transport (Alsina, Flygenring). Le chargement est assuré sur un chariot (Jansen, Verschuur), un traîneau (Hilgers, Lisle), un dos d'âne (Palizzi) ou une brouette (Flygenring). Une œuvre comporte à la fois la récolte, la découpe et le chargement du chariot tiré par des bœufs (Rolando).

Autres récoltes

L'écorçage des bois est illustré par Brangwyn et Chalmers. Diverses collectes en forêt sont aussi présentées : feuilles (McEntee), aiguilles (Sérusier) et cônes de Pin (Whittredge) ou des châtaignes

(Bauchant). La récolte de petits fruits est bien documentée pour les mûres (Bromley, Wyeth) et les myrtilles (Bellows, Gagnon).

Le « sapin » de Noël

La coupe d'épicéas pour Noël est illustrée par Brendekilde et Krüger. Ces derniers sont ensuite chargés sur un chariot tiré par deux bœufs (Parker, Wyers) ou un cheval (Sample). Jacquier montre l'arbre de Noël dans la maison.

LE CHARGEMENT DES GRUMES ET RONDINS

Plusieurs peintres ont illustré la manutention des grumes entre l'abattage et les chariots ou traîneaux. Le tourne-billes est l'outil le plus fréquent (Blake, Duval). Sur quelques œuvres, il est probable que ce soit un sapie qui est utilisé pour tourner les grumes [Scherrewitz (a), Willis]. Raphanel a peint des grumes tenues par des griffes alors que dans une œuvre de Coburn (a) un cheval muni d'un harnais de traînage tire une grume sur un sol enneigé pour l'amener au traîneau.

Le chargement des bois abattus ou récoltés est illustré par plusieurs artistes ainsi que l'ajustement du chargement de grumes pour éviter un incident pendant le transport. Deux œuvres suggèrent l'arrivée d'un traîneau de débardage tiré par des chevaux pour rejoindre le lieu de chargement [Coburn (b), Jarvis] en période de neige. Le chargement est fait manuellement pour des fagots ou des rondins, sur une mule (Zick), un traîneau (Beatty), un chariot à bœufs (McGillivray) ou à chevaux [Scherrewitz (b)]. Des toiles montrent l'utilisation d'une bigue (ou chèvre) pour hisser les rondins sur un chariot (Barker, Herring Sr.). Une œuvre figure l'attelage des chevaux au chariot (Montigny).

LE TRANSPORT DES PRODUITS

Par l'homme

Des rondins sont portés sur l'épaule par un homme [Anonyme (a), Marc] ou deux (Blaker), traînés au sol (Perrine, Schellinks), placés sur un petit chariot glissant sur la glace [Schelfout (a)] ou sur un traîneau dans la neige (Segantini).

Les fagots de petits bois sont mis sur l'épaule [anonyme (b), Faille], sous le bras (Koekkoek), plus souvent sur le dos (De Groot, Millet) et rarement sur la tête (Holmes, Naudé). Sur deux toiles, le port est assuré à l'aide d'une palanche pour des fagots [Anonyme (c)] ou du charbon de bois placé dans des paniers (Thompson). Dans un cas, le petit bois est transporté dans un landau (Hampson) ou dans une brouette (Bancila). Bruel a figuré trois personnages en plein effort pour déplacer un chariot rempli de fagots. Dans les paysages enneigés, le traîneau est privilégié, tiré par deux enfants (Jacobi), par un homme (Strij), poussé par un homme [Ravenswaay, Schelfhout (b)] ou tiré par un enfant et poussé par un autre (Rump). Sur une rivière gelée, le traîneau est poussé [Anonyme (d)] ou tiré (Culverhouse). Sapp montre un tas de bois déplacé par un homme tenant une perche. Une technique particulière est la schlitte utilisée sur la neige (Hengge, Lipp) ou sur sol nu (Umbricht, Royet).

Par les ânes, mulets et bœufs

Les chargements plus conséquents de petits bois sont acheminés en profitant de la force animale. L'âne (ou le mulet) porte généralement un bât sur lequel sont entassés les petits bois (Hill, Moyers, Pirosmani, Solliday). Rarement, cet animal tracte un chariot (Beer).

Un seul bœuf peut tirer une grume sur un sol enneigé [Lewis (a)]. Sur sol sec, c'est tout un attelage qui intervient (Middleton) pour une grume. Un bœuf suffit pour tracter un traîneau (Cullen, Reinhold). Plusieurs bœufs sont souvent attelés à un chariot chargé de petits bois (Phelps), de rondins [Lewis (b), Stonebreaker] ou de grumes (Owen). Le mode d'attelage des bœufs est bien peint par Hahn et Umbricht (photo 3, ci-dessous) avec un joug de nuque. Lewis (c) figure un attelage de deux bœufs à un traîneau portant une tonne destinée au transport de la sève d'Érable. Rare est l'utilisation du triqueballe avec deux bœufs (Jansen).

Photo 3 Umbricht : Charroi tiré par deux bœufs. © Musée Pierre-Noël de Saint-Dié-des-Vosges.

Par des chevaux

Le plus simple attelage consiste en une ou plusieurs grume(s) tirée(s) sur le sol enneigé. Le meneur du cheval se place à côté de l'attelage (Coburn) ou sur les grumes (Harrison). MacDonald figure deux chevaux en paire tirant une grume. Plus rarement la grume est tirée sur un sol sec par une paire de chevaux (Meesters, Smith). Les scènes les plus spectaculaires sont dues à Doyle avec dix chevaux et à Kämmerer pour une grosse grume tirée sur sol sec par cinq chevaux vivement encouragés par deux meneurs.

Sur sol enneigé, le traîneau constitue le mode de transport des bois le plus fréquent. Quelquefois le cheval est seul pour tirer la charge (Beavis, Gagnon). Le plus souvent l'attelage comporte une paire de chevaux comme dans les multiples et redondantes toiles de Coburn. Le chargement prend

des formes diverses pour les rondins qui sont empilés selon l'axe perpendiculaire (Gagnon) ou celui de la marche (Downes). Logiquement, les grumes sont dans l'axe du cheminement (Stevens).

Les chevaux tirent des chariots à quatre roues le plus souvent d'égal diamètre. Le nombre de chevaux attelés est très variable, parfois un seul cheval pour un chariot dont le chargement est constitué de petits bois [Mauve (a)]. Peu de chariots sont tirés par deux chevaux par paire ou team (Steinhagen) ou en tandem (Fidler). Clark (a) et Creswick ont peint un attelage à trois chevaux. Les attelages à quatre chevaux sont nombreux (Ansdell, Dietrich) par paires en général, sauf chez Bevan et Clark (b) qui les montrent en tandem. Pour les très lourdes charges, les attelages comptent cinq chevaux (Herring) voire six (Anonyme, Edkins). Beaucoup de peintres montrent l'énorme effort consenti par les chevaux avec même un cheval qui trébuche et le meneur fouettant l'attelage (Anonyme).

Une technique spécifique du transport des grosses grumes est le triqueballe, fardier à deux grandes roues reliées par un essieu droit (Jansen) ou coudé (Smythe) sous lequel est fixée la grume avec des chaînes en son centre pour éviter ou réduire le frottement au sol. Peu d'œuvres permettent de discerner le mode d'accrochage de la grume. Nous n'avons pas trouvé de triqueballe à griffes mais quelques modèles à chaînes sont bien représentés [Jansen, Mauve (b)]. Le plus souvent deux chevaux sont attelés bien que Melville illustre un équipage de trois chevaux.

Autres moyens de transport

Parmi les techniques traditionnelles de transport des bois figure le flottage. La mairie de Raon-l'Étape (Vosges) comporte un remarquable ensemble de peintures du XVIIIe siècle concernant le bois et la forêt, œuvres d'un peintre non identifié (photo 4, p. 243). Ces toiles illustrent diverses scènes de l'abattage au flottage des bois le long des rivières convergeant vers la Moselle. De nombreuses autres œuvres illustrent le flottage en Russie, dans les pays scandinaves et en Amérique du Nord. La méthode la plus simple consiste à déverser les grumes dans la rivière, les hommes y poussant les grumes [Goodwin (a)]. Les grumes s'entremêlent et des hommes doivent tenir debout sur une grume [Goodwin (c), Raatikaine], et munis de gaffes, mettre en ordre ces grumes [Goodwin (b)]. Ce travail est très dangereux et il faut souvent sauver un homme en détresse (Lovell). Plus récemment, les grumes ont été rassemblées en un radeau (pour éviter les pertes), radeaux reliés entre eux pour constituer un train (Kawabata, Kelly) sur lesquels les hommes se placent en relative sécurité. Dans d'autres cas, elles ont été convoyées en grand nombre en une flotte câblée (Ben). Rivières et fleuves permettent le transport des bois par bateau. Bond montre un homme roulant une grume sur une planche pour la charger sur un navire. À l'inverse, Gurvich peint le déchargement des grumes venues par bateau dans un port, grumes qui seront ensuite acheminées par l'eau. MacDonald illustre le transbordement en forêt de rondins d'un traîneau vers un camion. Gaing met en œuvre des hommes chargeant des bois sur un camion auprès duquel se trouve un éléphant qui a peut-être participé au transport de ces bois depuis le lieu de leur récolte. Nixon a peint un camion chargé de bois traversant une ville. Coggins montre un train transportant des grumes en forêt alors que Müller illustre un train porteur de bois arrivant au port.

TRANSFORMATION DES PRODUITS EN FORÊT

Les charbonniers

L'activité des charbonniers en forêt est bien figurée. Roberts illustre les charbonniers près des tas de bois, alors que Hörmann présente sur deux œuvres le charbonnier et son charbon. Les charbonniers résidant en forêt, leur hutte y est peinte (Buchser, Gauermann). La technique classique de pyrolyse dans une meule est présentée notamment par Hofstetten et Barker. Plus moderne, la technique du four est explicitée par Boyd et Walsom.

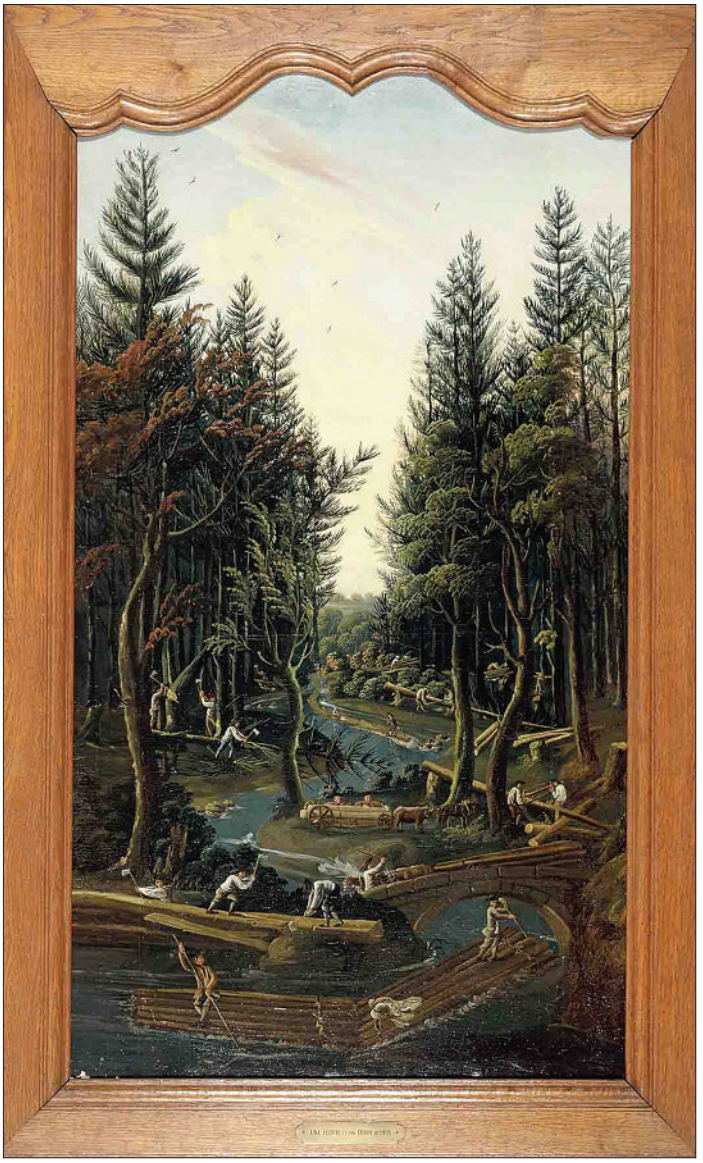

Photo 4 Anonyme : Une flotte et une coupe de bois.
© Mairie de Raon-l'Étape.

Sève d'Érable

La récolte de la sève de l'Érable en fin d'hiver et son traitement pour obtenir sirop et sucre ont été décrits par Pardé en 1973. La cabane à sucre est souvent située au cœur d'une érablière dont on peut distinguer les arbres appareillés avec des « chalumeaux » et des seaux pour la récolte de la sève (Dinckel, Sloane). La très grande majorité des toiles est peinte en fin d'hiver avec un sol encore enneigé. Deux exceptions toutefois, avec une scène automnale et la présence du feuillage rougi des érables (Hibbard, James). Stevens présente de très vieux érables au tronc noueux équipés

pour la récolte de la sève. La récolte sur l'arbre, le transfert de la sève dans un seau puis la vidange de ces seaux dans un tonneau sont bien illustrés par Sheriff-Scott. Lewis montre le versement de la sève récoltée dans un tonneau porté par une luge tirée par des bœufs. Matteson illustre une scène assez rare : la sève est évaporée dans deux chaudrons au-dessus d'un feu de bois, en plein air dans une forêt. La cabane à sucre est bien reconnaissable à sa cheminée et surtout à son tire-vapeur sur le toit qui laisse échapper la vapeur d'eau issue de l'évaporation de la sève (Gruppe). Un appentis est adossé à la cabane où est stocké le bois de chauffage. Simard a peint l'intérieur d'une cabane à sucre avec un homme assis surveillant plusieurs chaudrons fumant. Dans un style naïf, Moses a produit plusieurs toiles très informatives. Sur l'une d'elles (photo 5, ci-dessous), on distingue un homme perçant un érable pour l'équiper, des érables appareillés, la cabane à sucre, la récolte de la sève sur un arbre, les hommes portant les seaux de sève, un autre vidant un seau dans un tonneau destiné au transport (luge tirée par des bœufs), un traîneau tiré par des boeufs qui apporte à la cabane le bois nécessaire pour le chauffage, un homme qui évapore la sève dans un chaudron en plein air et des personnes versant la sève évaporée et encore chaude sur de la neige afin de la faire figer et ensuite d'en consommer le sucre. La dégustation du sucre d'érable a aussi été peinte par Johnson. La préparation du sucre et du sirop d'érable est favorable à des festivités bien visibles sur une œuvre de Tatossian.

Photo 5 Grandma Moses : Sugaring Off. Copyright © Grandma Moses Properties Co., New York.

CONCLUSION

L'essentiel des travaux illustrés porte sur la récolte, la transformation (charbon de bois, sucre d'Érable) et très peu sur la sylviculture. Bien que quelques œuvres datent des XVIe-XVIIe siècles, en particulier chez Brueghel, l'essentiel des travaux forestiers a été peint par les impressionnistes. Les hommes et les animaux (ânes, bœufs, chevaux) sont à l'œuvre, femmes et enfants étant souvent les ramasseurs de petits bois destinés au chauffage. Ce thème est nettement majoritaire, les petits bois pour le chauffage et la cuisson des aliments apparaissant comme une ressource essentielle jusqu'à la fin du XIXe siècle. Néanmoins des peintres du XXIe siècle illustrent encore ce thème. En zone rurale, le bois énergie reste important de nos jours mais il ne fait plus appel à des brindilles, les bois récoltés sont plus gros, la tronçonneuse est omniprésente. Les peintres modernes ne semblent guère s'intéresser à la récolte du bois pour laquelle la mécanisation joue un rôle prépondérant. Les techniques récentes sont quasiment absentes. Nous n'avons trouvé qu'une toile figurant une tronçonneuse (Lack, déjà cité). Quant aux machines automotrices capables d'abattre et de tronçonner, nous n'en avons détecté qu'une figuration par William Kurelek en 1973 (*The Tree Harvester*). L'abattage, puis le transport de grumes sont bien représentés même si ce transport par des engins mécanisés est rarement figuré. Les artistes récents conservent un intérêt pour le flottage des bois et les activités autour de la sève d'Érable. Les outils manuels que nous avons repérés sur les peintures existent encore de nos jours, même si leur usage est plus restreint. Une constante à travers les âges est l'étêtage des saules, activité plus liée à l'agriculture et à l'élevage. Les peintres nord-américains nous fournissent souvent les versions les plus modernes de l'activité forestière. Les impressionnistes russes (Pinon, 2018), qui ont excellé à la fin du XIXe siècle pour leur représentation minutieuse de la forêt, nous fournissent peu de témoignages sur les travaux forestiers. Par contre, ils ont bien peint des activités agricoles ou sociales en forêt qui n'entrent pas dans le champ de cet article.

Les peintures nous offrent donc une riche figuration des travaux forestiers dans laquelle les efforts consentis par les hommes et les animaux de trait sont nettement exprimés. Le peu d'intérêt pour la mécanisation confirme ce souci des peintres de placer l'homme et ses animaux domestiques au centre de l'activité en forêt, dédiée essentiellement à la récolte du bois d'œuvre et de chauffage.

Jean PINON
Directeur de recherches honoraire (INRAE)
(jcpinon@free.fr)

Remerciements

Sincères remerciements à Mme Véronique Greaves (Musée national des Beaux-Arts de Québec), Mme Karine Laine (Musée Pierre-Noël, Saint-Dié-des-Vosges), Mme Christina Roman (Galerie St Étienne, New-York), l'équipe du Musée des Beaux-Arts d'Odessa, M. Jean Hirli (Ville de Raon-l'Étape), pour l'accès aux illustrations et à Mme Danièle Césarale et Mlle Gaukhar Akhmetova pour les traductions en russe.

BIBLIOGRAPHIE

FAO, 1990. *Outils et machines simples d'exploitation forestière*. Rome : FAO. 6 fascicules.
PARDÉ J., 1973. L'Érable à sucre au Québec. *Revue forestière française*, XXV (4), pp. 329-332.
PINON J., 2018. Les peintres russes : forêt, arbres et arbustes. *Revue forestière française*, LXX (1), pp. 43-53.
PINON J., 2019. Les Chênes vus par les peintres. *Revue forestière française*, LXXI (4), pp. 75-86.

Sites internet :
http://www.artnet.fr/
https://www.mutualart.com/

LES TRAVAUX FORESTIERS VUS PAR LES PEINTRES (Résumé)

De nombreux travaux forestiers ont été peints, essentiellement par les impressionnistes. Peu d'actes sylvicoles sont illustrés, la majorité des toiles portant sur la récolte de bois (grumes, bois de chauffage). Le transport des bois est assuré par l'homme seul ou avec le recours à la traction animale, souvent en condition hivernale sur sol enneigé ou rivière gelée, ou par le flottage. Le bois énergie constitue une priorité jusqu'à la fin du XIXe siècle. La transformation des produits forestiers en forêt concerne le charbon de bois et la sève d'Érable. Les techniques modernes d'exploitation forestières ne sont guère illustrées.

FORESTRY WORK AS SEEN BY PAINTERS (Abstract)

Forestry work has often been painted, mainly by the Impressionists. Silvicultural practices are rarely illustrated, with the majority of the paintings dealing with harvesting (logs, firewood), wood transportation by man or by animal-draught power, often in winter conditions on snowy ground or a frozen river, or by log driving. Fuelwood was a priority until the end of the 19th century. Charcoal and maple sap appear as processes performed on the spot in forests. Modern logging techniques are rarely depicted.

Licence Creative Commons
Attribution + Pas de Modification + Pas d'Utilisation Commerciale (BY ND NC)